## Revue Populaire

Vol. 13, No 1

Montréal, novembre 1923

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis: Un An: \$2.40 - Six Mois: - - - \$1.20

Montréal et banlieue excepté

Paraît tous 131 rue Cadieux,

POIRIER, BESSETTE & CIE, Edteurs-Propriétaires, rue Cadieux, MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de haqua mois.

les mois rout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même oft il se termine. Nous ne ga-rantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

## SPORTS D'HIVER

Novembre !

Mois triste, mois des morts, mois des retours salutaires en nous-

C'est le thème favori de tous les chroniqueurs et des poètes. Mais, on ne saurait pleurer tout le temps, et les figures sempiternellement mélancoliques finissent par être "la barbe", en fin de compte.

Pensons à nos morts, à nos péchés, c'est bon ! Mais, parce qu'il commence à faire frisquet, au dehors et qu'il y a parfois de la neige et du verglas, ce n'est pas une raison pour "s'encabaner", transis, au coin de l'âtre, en écoutant de sottes histoires de revenants.

Non! Novembre est gai pour qui sait se vêtir chaudement et ne craint pas d'affronter les rigueurs des premières bises hivernales. Il

est même hygiénique et amusant.

A part les bonnes parties de "tire" de la Sainte-Catherine, les mascarades et les bonnes soirées passées au patinoir, novembre c'est le commencement des sports d'hiver, et, je sais maints chasseurs et maintes chasseresses, qui, ne craignant pas les rigueurs de notre nord, vont passer de fructueuses fins de semaines au lac Masson ou autres centres giboycux de notre belle province.

N'oublions pas surtout, qu'en hiver comme en été, l'on peut se faire du muscle et que le muscle est tout puissant, surtout à l'é-

poque où nous vivons.

'Nous avons pu, parce que nous sommes latins, glorifier la suprématie de l'intelligence, mais les faits nous donnent tort et, un peu d'impartialité en parcourant l'histoire, nous convaincra que la vigueur physique est le meilleur facteur de la survivance d'une race.

"Si nos pères ont lutté et s'ils ont triomphé en ce pays où la conquête les avait laissés pauvres et sans cadre administratif adéquat, c'est que venus d'une race normande, qui avait conquis leurs conquérants, ils avaient la supériorité du muscle et les assises d'une constitution vigoureuse et saine que n'avait fait qu'endurcir les rudes travaux de la glèbe canadienne et les rigueurs d'un climat excessif

Novembre ! C'est le début de la rude saison, et c'est le temps des vrais sports remplissant les poumons de l'air pur et vigoureux: patin, raquette, skis, glissoires, chasse et promenades, qui reposent l'esprit en fatiguant le corps.

Prenons les choses et les saisons comme elles viennent, et fini de ceux qui ne prêchent que tristesse et mélancolie, parce que la terre fait déjà sa blanche toilette!

GUSTAVE COMTE.

